

L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

Le pacte franco-soviétique et l'Est européen

Enfin, le pacte franco-soviétique a été signé le 2 mai par M. Pierre Laval et le représentant de l'U.R.S.S. à Paris, M. Potemkine. Jusqu'à la dernière minute les pourparlers auront été laborieux; enthousiasmes et dénigrement, pour la plupart également inconsiderés, se sont déchainés, tant que les juristes n'eurent pas mis la dernière virgule à ce texte compliqué. Adversaires et partisans ont débattu la question de l'alliance franco-russe dans l'abstrait.

La négociation entre Paris et Moscou n'avait pourtant de sens que si on l'examinait par rapport aux réalités politiques. On n'a retenu, dans ces débats sur la place publique, que l'hypothèse générale de l'assistance automatique contre l'agresseur. Or, l'automatisme est une notion irréaliste et, dans la pratique, tout gouvernement garde le droit d'apprécier si un texte le lie ou non. Ce qui importe, c'est de prévoir les conditions dans lesquelles une guerre pourrait surgir, les combinaisons de ressources qui se formeraient sous la pression des intérêts, les alliances que scellerait le danger commun.

Cette vue réaliste des choses devait incliner la France à s'entendre avec l'U.R.S.S. pour affirmer la volonté des deux gouvernements de protéger le statut territorial de l'Europe contre une éventuelle agression. Les données de la géographie et le besoin de répondre au réarmement accéléré de l'Allemagne par de nouvelles garanties de sécurité commandaient une adhésion réfléchie à un accord franco-soviétique.

Depuis que le texte du pacte a été publié, on est surpris qu'un tel événement ait pu soulever en France et à l'étranger tant de suspensions, tant de polémiques passionnées. Qu'est-ce au juste que cet engagement, sinon la convention d'assistance mutuelle la plus simple, en conformité avec le pacte de la S.D.N., avec la jurisprudence de Genève, avec toutes les obligations qui résultent pour la France des accords de Locarno ou des pactes qui la lient à la Pologne et à la Petite Entente?

Et comme si l'accord lui-même, dont les formules juridiques ont été savamment pesées, n'était pas encore assez explicite, un protocole confirme que les engagements contractés par la France et l'U.R.S.S. sont fondés sur tel et tel articles du Pacte de la S.D.N., tant et si bien qu'à suivre certains adversaires de la nouvelle

convention, on serait obligé de conclure qu'ils voulaient beaucoup moins prévenir des entraînements dangereux que ruiner les engagements antérieurs sur lesquels repose toute la politique française.

La nouvelle de la signature du pacte a été accueillie avec satisfaction dans toutes les capitales. A Londres et à Rome l'opinion s'est félicitée du soin avec lequel le Quai d'Orsay a voulu harmoniser cette nouvelle convention bilatérale avec le plan général de sécurité. A Varsovie, où M. Pierre Laval s'efforcera bientôt d'obtenir l'adhésion du gouvernement polonais à son entreprise diplomatique, les commentaires ont été favorables, et l'alliance franco-polonaise sera peut-être revivifiée par le fait même que la France a marqué fortement sa volonté de ne pas tenir pour négligeable la sécurité de l'Est européen.

Quant à la Petite Entente, elle considère que le nouveau pacte, succédant au Pacte de non-agression de Londres qu'elle a signé avec l'U.R.S.S., constitue une pièce maîtresse de l'ordre européen. Plus la politique soviétique reprend les traditions de la politique russe dans l'Europe orientale, plus les Etats de la Petite Entente et de l'Entente balkanique doivent souhaiter que l'U.R.S.S. s'intègre dans le système de paix qui défend l'ordre territorial issu des traités.

Les détracteurs du pacte franco-russe accusent la Petite Entente d'avoir forcé la main à la diplomatie française, et même quelques-uns insinuent qu'elle fait le jeu de la III-ème Internationale. Vraiment les amis de M. Hitler seront sages de s'épargner de tels excès de zèle.

La vigueur avec laquelle les trois gouvernements de Prague, Bucarest et Belgrade ont jugulé chez eux la propagande révolutionnaire (en Yougoslavie le communisme est hors la loi) a déjà fait justice de ces insinuations ridicules. L'action de la III-ème Internationale est une chose; la politique de l'U.R.S.S. en est une autre. Mais nul ne peut supposer que les Soviets n'aient pas un intérêt à défendre contre certains plans de conquête le territoire russe.

L'intégration de la Russie dans l'organisation de la sécurité, c'est un renforcement de l'influence pacifique de la Petite Entente et de l'Entente balkanique. Les conséquences s'en feront sentir aussitôt dans le Proche Orient et sur le Danube.

La Yougoslavie a voté le 5 mai

La liste gouvernementale de M. Jevtić a obtenu la majorité absolue

La victoire de l'idée nationale

Il y a trois mois, le gouvernement de M. B. Jevtić décidait de faire appel au pays. Après la tragédie de Marseille, la fidélité témoignée au Roi et à l'idée monarchique, le regroupement national autour de la Constitution postulaient, tant au point de vue des méthodes gouvernementales que du personnel politique un renouvellement. La Skupština, élue en 1931, ne reflétait plus d'une façon exacte la carte politique du Royaume. Malgré les charges écrasantes du Ministère des Affaires étrangères, le président du Conseil se mit courageusement à l'oeuvre.



M. B. Jevtić, président du Conseil, au bureau de vote à Belgrade.

Il demanda à la Régence royale la dissolution du Parlement.

La tâche était difficile. M. B. Jevtić, porteur de la «liste d'Etat» ne disposait que d'un bref délai. Il n'avait pas à sa disposition les cadres d'un parti, parce que le parti national yougoslave, le plus nombreux de l'ancienne Skupština, était en pleine crise. Il affrontait l'inévitable mécontentement qu'a provoqué la crise économique. Il se heurtait à la propagande empoisonnée des ennemis extérieurs de la Yougoslavie.

Contre M. Jevtić, non pas contre sa personne, universellement respectée, mais contre son programme, une large opposition s'était préparée à la lutte. Un cartel se forma pour grouper les éléments les plus variés: parti paysan croate avec M. Maček, parti fédéraliste avec M. Trumbić, parti musulman bosniaque avec M. Spaho, parti démocrate avec M. Lj. Davidović, parti agrarien avec M. Joca Jovanović, débris du parti démocrate indépendant.

Deux autres listes combattaient le gouvernement: l'une de M. Ljotić, ancien ministre, qui soutenait des idées corporatives, sympathiques à certains égards, mais dont l'action dispersait les voix nationales; l'autre de M. Maksimović, ancien ministre, dont l'ambition toute personnelle créait une dissidence dans les rangs de l'ancien parti gouvernemental.

Le parti populaire yougoslave, de M. Hodjera, et le parti socialiste, de M. Topalović, après l'annulation de leurs listes, ne s'étaient pas ralliés au gouvernement, en dépit de leurs convictions unitaires.

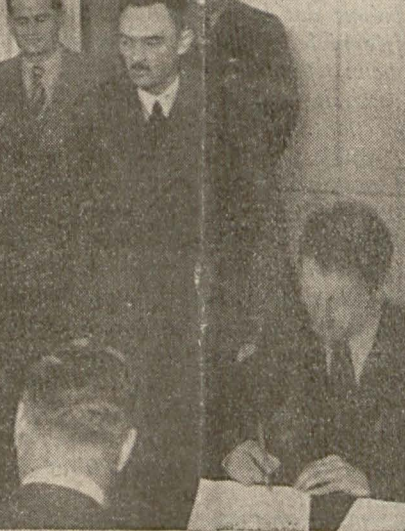
Malgré cette opposition coalisée, M. B. Jevtić a remporté la victoire absolue. 62,6% des électeurs ont voté pour son programme national, et les trois listes d'opposition réunies n'ont groupé que 37,4% des voix. C'est une victoire nette, et une victoire qui, remportée loyalement, ne doit laisser aucune amertume chez les adversaires.

Avec M. Jevtić triomphe l'idée d'unité nationale sans compromission ni faiblesse, le «yougoslavisme totalitaire», dont parlait naguère M. Janković, ministre de l'Agriculture, un des chefs des coopératives agricoles. Avec lui triomphe le programme de rénovation politique, d'action économique et sociale dont l'application, à peine commencée depuis trois

mois, doit vaincre en Yougo-

slavie les effets de la crise mondiale. L'opposition, qui sera représentée au Parlement, peut jouer demain un rôle utile si elle s'élève au dessus des particularismes des anciens partis et joue le franc jeu parlementaire. En se plaçant sur le terrain de la loi, le cartel de M. Maček a reconnu la Constitution et prouvé ainsi à l'étranger qu'il n'y a en Yougoslavie que des Yougoslaves et que l'Etat n'est plus discuté par personne. Mais cette attitude est encore négative.

Après le verdict du suffrage universel, il faut faire trêve aux disputes partisans, aux rivalités de clientèle. Le vote du pays donne au gouvernement de M.



M. B. Jevtić, président du Conseil, au bureau de vote à Belgrade.

Jevtić l'autorité nécessaire pour appliquer sans délai une politique de réformes, dans l'esprit du nationalisme yougoslave.

Les résultats du scrutin

Les élections législatives du 5 mai se sont déroulées dans le calme. L'ordre qui a présidé à cette grande consultation électorale a prouvé que, malgré les passions politiques, le pays a eu conscience de la gravité de l'heure. Quelques incidents et bagarres sans importance, qui ont eu lieu à l'occasion du scrutin, ont été provoqués par des dissensions de personnes et n'ont nulle part compromis l'ordre public.

Le gouvernement avait donné des instructions pour que la loi fut appliquée de façon libérale; aussi l'opposition a-t-elle pu se présenter dans toutes les circonscriptions, et le chiffre des voix qu'elle a réunies démontre que, contrairement à de fausses nouvelles, antérieures même au scrutin, les élections ont exprimé le sentiment exact du pays.

Le nombre des votants a été de 2.778.172 électeurs. Sur ce total, la liste de M. B. Jevtić, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a obtenu 1.738.390 voix, celle du dr. Vlatko Maček, chef de l'«opposition unie», 983.390 voix, la liste de M. D. Ljotić, ancien ministre, 23.814 voix et celle de M. Maksimović, ancien ministre, 32.720 voix.

La répartition des voix est la suivante: pour la liste de M. Jevtić 62,6%, pour celle de M. Maček 35,4%, pour celle de M. Ljotić 0,86% et pour la liste de M. Maksimović 1,18%.

Ces résultats montrent que la liste de M. Jevtić a remporté la victoire en obtenant la majorité absolue.

Le vote par banovines

D'après un exposé du Ministre de l'Intérieur, présenté hier au Conseil des ministres, le nombre des votants dans le pays tout entier représentait 72,55% des électeurs inscrits. Le total et la répartition des voix dans les diverses banovines s'établissent ainsi:

Banovine de la Drave: Liste Jevtić: 125.724, liste Maček: 22.489, liste Ljotić: 2.529 et liste Maksimović: 43. Ensemble: 150.785.

Banovine de la Save: Liste Jevtić: 177.789, liste Maček: 405.356, liste Ljotić: 2.157, liste Maksimović: 1.885. Ensemble: 586.026.

Banovine du Vrbas: Liste Jevtić: 119.150, Maček: 91.979, Ljotić: 1.117, Maksimović: 1.885. Ensemble: 213.131.

Banovine du Littoral: Liste Jevtić: 65.609, Maček: 111.993, Ljotić: 974, Maksimović: 363. Ensemble: 178.939.

Banovine de la Drina: Liste Jevtić: 204.427, Maček: 90.890, Ljotić: 1.462, Maksimović: 2.953. Ensemble: 299.732.

Banovine de la Zeta: Liste Jevtić: 154.074, Maček: 30.633, Ljotić: 809, Maksimović: 4.230. Ensemble: 189.746.

Banovine du Danube: Liste Jevtić: 348.485, Maček: 121.595, Ljotić: 13.635, Maksimović: 9.534. Ensemble: 493.249.

Banovine de la Morava: Liste Jevtić: 255.640, Maček: 54.601, Ljotić: 790, Maksimović: 8.182. Ensemble: 319.213.

Banovine du Vardar: Liste Jevtić: 255.519, Maček: 43.981, Ljotić: 966, Maksimović: 3.298. Ensemble: 303.764.

Beograd, Zemun et Pančevo: Liste Jevtić: 31.973, Maček: 9.731, Ljotić: 375, Maksimović: 1.508. Ensemble: 43.587.

Le dépouillement du scrutin

La Commission centrale des élections travaille sans trêve, mais, étant donné que les communications avec certaines localités de la montagne sont assez difficiles, et que tous les dossiers électoraux doivent lui être présentés, son travail se prolongera encore quelques jours. Hier soir, la Commission avait reçu les dossiers de 180 arrondissements, et on croit qu'elle aura reçu demain tout le matériel. C'est alors qu'elle commencera à dépouiller pour établir, d'après cet examen, les résultats de la consultation électorale et pour annoncer le nombre de mandats que chaque liste a conquis et quels sont les candidats élus. Le prochain numéro de l'Echo de Belgrade publiera ces résultats définitifs.

Les noms de quelques élus

Parmi les députés élus sur la liste du Président du Conseil, nous tenons à signaler avant tout les cinq députés de Belgrade (préfecture Belgrade, Zemun, Pančevo), étant donné qu'avec la majorité de 31.973 voix contre les 9.731 voix de l'opposition, les cinq sièges de la capitale ont été conquis par les candidats de M. Jevtić. M. Ljuba Davidović, ancien président du Conseil, qui était le premier candidat pour Belgrade sur la liste de l'opposition, n'a pas été élu.

Les députés de Belgrade sont donc MM. Kosta Kumandur, ancien président de la Chambre des députés, Sr. Popović, ministre des Forêts et mines, J. Protić, ancien ministre-adjoint aux Finances, M. Stojadinović, artisan, et M. Djurić, commerçant.

Dans les autres arrondissements ont été élus sur la liste de M. Jevtić d'importants personnages politiques: MM. le dr. Alexander Mijović, ancien ministre, Dobra Popović, ancien ministre, Velimir Popović, ministre de l'Intérieur, le dr. D. Marušić, ministre de la Prévoyance sociale, Ivan Mohorić, ancien ministre, Gabro Santo, représentant de la minorité hongroise, St. Cirić, ministre de l'Instruction publique, D. Vujić, ministre des Communications, Sr. Stanković, ancien ministre, le dr. Kojić, ministre de la Justice, St. Krafić, représentant de la minorité allemande, le dr. V. Gjorgjević, directeur des Coopératives agricoles serbes, Z. Rafajlović, ancien ministre, Voja Lazić, ancien chef du parti agrarien, le dr. G. Andjelinović, ancien ministre, le dr. M. Kožul, ministre des Travaux publics, le dr. M. Vrbanić, ministre du Commerce, le dr. Lj. Auer, ministre de l'Education physique, le dr. D. Janković, ministre de l'Agriculture, etc.

Il est nécessaire, pour comprendre les résultats du scrutin du 5 mai, de résumer les principales dispositions de la loi en vigueur et de rappeler le fonctionnement du mécanisme électoral.

Le nombre des députés à élire était de 368. Mais ce nombre peut subir quelques modifications, un député étant élu en plus chaque fois qu'une liste obtient plus de 50.000 voix.

(Voir la suite en 2-ème page)

Le jubilé de S.M. le Roi George V.

Un «Te Deum» à Belgrade

A l'occasion du Jubilé de S. M. le Roi de Grande-Bretagne, Empereur des Indes, George V, le gouvernement yougoslave a pris l'initiative de faire célébrer un Te Deum, le 6 mai, à la Cathédrale de Belgrade.

En honorant Sa Majesté, le gouvernement royal et le peuple yougoslave ont voulu aussi exprimer leurs sympathies à tous les peuples de l'Empire britannique, ainsi que la reconnaissance pour tous les services rendus à la Serbie au cours de la dernière guerre par la Grande-Bretagne.



L. A. R. le Prince Paul et la Princesse Olga sortent de la cathédrale.

L.A.R. le Prince Régent Paul et la Princesse Olga, accompagnés du ministre de la Cour, M. Antić, du maréchal de la Cour, M. Stanković, ont pris part au «Te Deum». Les Régents Royaux, MM. Stanković et Perović les entouraient. Le gouvernement avec le président du Conseil, M. B. Jevtić, et le ministre de la Guerre, le général Zivković, le corps diplomatique, les généraux de la garnison de Belgrade, ayant à leur tête le général Tomić, tous les conseillers municipaux avec le maire de Belgrade, M. V. Ilić, les hauts fonctionnaires et de nombreux représentants des associations patriotiques assistaient à la cérémonie.

Le ministre de Grande-Bretagne, S. Exc. M. Neville Henderson, entouré du personnel de la Légation, était arrivé parmi les premiers.

Le Patriarche Barnabé, qui officiait, assisté d'évêques et de nombreux prêtres, chanta le «Te Deum». Puis il prononça un éloge de S. M. l'étranger.

Le Roi de Grande-Bretagne, en disant que dans le quart de siècle du règne de George V, à l'époque la plus mouvementée de l'histoire mondiale, la Grande-Bretagne a gardé avec assurance sa dignité et son prestige, son rôle et sa place dans l'activité politique et économique du monde. Les événements ont montré quelle harmonie puissante existe entre les nombreux pays de l'Empire britannique et l'Auguste Maison régnante et comment le Roi l'a maintenue, malgré toutes les influences destructives de notre temps.

Le Patriarche a parlé ensuite des vertus de George V, dont la vie est consacrée au bien et au bonheur de son peuple. S'inspirant de l'esprit de charité chrétienne, le Roi est venu en aide aux nations qui ont souffert, et notre peuple, au temps de son Golgotha, a éprouvé les bienfaits du Grand Souverain. Il avait stimulé l'opinion publique en Angleterre pour aider les Serbes dans leurs souffrances et l'action charitable des femmes anglaises a été placée sous l'auguste patronage de S. M. la Reine Mary. Pour tous ces bienfaits et pour l'aide que la Grande-Bretagne apporte à notre nation comme alliée au cours de la Guerre mondiale, nous gardons une reconnaissance éternelle.

Les liens de parenté qui unissent la Famille Royale de Yougoslavie et la Maison de Windsor ont renforcé cette sympathie mutuelle entre les deux peuples; la participation profonde de la Grande-Bretagne, après la mort du Roi Chevalier et Martyr, à la douleur nationale, ainsi que l'accueil cordial fait à Londres à S.A.R. le Prince-Régent Paul, sont de nouveaux témoignages de cette amitié.

Tous les journaux ont publié de nombreuses correspondances sur les préparatifs du 25-ème jubilé de Sa Majesté et des biographies détaillées du Souverain britannique.

A la Légation d'Angleterre

Le Ministre de Grande-Bretagne a offert un thé, en l'honneur du Jubilé de S. M. le Roi George, aux membres de la colonie britannique.

M. N. Henderson, qui prononça une allocution, dit que les fidèles sujets de Sa Majesté se sont réunis pour célébrer le 25-ème jubilé du Souverain qui symbolise l'unité de l'Empire britannique. Aux yeux du monde entier, les peuples de l'Empire, pour lesquels la monarchie britannique signifie la paix et le progrès, honorent aujourd'hui leur Grand Roi et ceux qui sont à Belgrade Lui rendent, ainsi qu'à S. M. la Reine Mary, un hommage encore plus profond, parce qu'ils vivent à l'étranger.

Le drame de Marseille et la session du Conseil de la S.D.N.

(De notre correspondant)

Genève, 5 mai. L'ordre du jour provisoire de la quatre-vingt-sixième session du Conseil de la S.D.N., qui se tiendra le 20 mai à Genève, vient d'être publié. Une fois de plus, il ne contient pas tout ce qui aurait pu le rendre intéressant. Certaines questions, dont on délibère encore, ne seront évoquées que si, à la dernière minute, le Conseil le juge nécessaire.

Il y a d'abord la requête du gouvernement yougoslave au sujet des responsabilités hongroises dans le drame de Marseille. L'opinion yougoslave se préoccupe de savoir quelle solution définitive sera donnée à cette tragique question.

Le Conseil de la S.D.N. avait décidé, après certaines conversations entre son rapporteur, M. Eden, lord du Sceau privé, et les parties en cause, de renvoyer l'examen de cette affaire à une autre session; le rapporteur devait notamment procéder à une lecture plus approfondie de la communication que le gouvernement hongrois avait adressée au Conseil au sujet de la requête yougoslave, et le gouvernement yougoslave devait présenter de nouvelles observations.

Après une étude minutieuse, qui a été faite tant par le Secrétaire général de la S.D.N. que par M. Eden, du document hongrois et des critiques du gouvernement yougoslave, de nombreuses lacunes sont apparues dans les explications ou, plus exactement, dans la tentative de justification de la Hongrie. En revanche, les objections précises et très

serées du gouvernement yougoslave ont été reconnues comme particulièrement solides. Elles ont fait une très forte impression.

La question troublante de la responsabilité du major Klar et la question inimaginable des passeports, dont les numéros figurent dans les registres officiels de la police de Budapest, exigeraient d'être complètement élucidés. On en pourrait citer plusieurs autres.

Dans ces conditions, il paraît assez vraisemblable que le rapporteur sera amené à considérer qu'il est impossible à la S.D.N. de se contenter de ce vague essai de justification du gouvernement hongrois et qu'il demandera au Conseil de voir s'il n'y a pas lieu de réclamer du gouvernement de Budapest une enquête supplémentaire.

Le fera-t-il dans une séance publique et l'affaire pourrait-elle être l'occasion d'un nouveau débat à la S.D.N.? Tout dépend évidemment des circonstances et de la bonne volonté que l'on rencontrera auprès du gouvernement hongrois.

Il est impossible cependant que le Conseil n'ait pas à s'en occuper publiquement, sous une forme ou sous une autre, et qu'il ne fasse point connaître, dans sa prochaine session, au moins la décision qu'il aura prise pour assurer une solution définitive à cette affaire tragique.

Quant aux autres questions qu'il aura à traiter, seuls le différend de l'Irak avec la Perse et la requête du gouvernement éthiopien relative aux

La conférence de Venise et l'option de l'Italie

La conférence italo-austro-hongroise qui s'est tenue à Venise les 4 et 5 mai a été réunie, d'après un communiqué officiel de Rome, «selon l'esprit des protocoles du 17 mars 1934». L'esprit ou la lettre? La question mérite une réponse.

Le premier des accords tripartites, alors conclus entre l'Italie, l'Autriche et la Hongrie, avait stipulé pour les signataires l'obligation de se consulter toutes les fois que leurs intérêts communs l'exigeraient. Quoique la solidarité ainsi établie à Rome fût dirigée, l'an dernier, contre la Petite Entente, l'opinion publique, aussi bien à Belgrade qu'à Prague et à Bucarest, a accueilli avec calme la nouvelle de l'entrevue de M. Suvich avec M. von Berger-Waldenegg et M. de Kanya. Elle a jugé que l'Italie pouvait, sans indisposer qui que ce fût, se consulter avec l'Autriche et la Hongrie à l'heure où le projet de pacte danubien met en cause les intérêts de ces deux Etats. La lettre des protocoles lui en donne le droit.

Mais dans quel esprit s'est tenue l'entrevue vénitienne? C'est une autre question. L'échange de vues aurait eu pour but de préparer la conférence de Rome. Cependant la Petite Entente n'est pas saisie officiellement d'une invitation à cette conférence; et déjà le problème danubien est largement débattu dans la presse.

Tout laisse entendre que les difficultés en vue d'une organisation de la sécurité dans le bassin danubien viennent aujourd'hui beaucoup moins de l'Autriche que de la Hongrie. Le récent discours de M. von Berger-Waldenegg devant le Club des industriels indique nettement que le gouvernement de Vienne a compris «la nécessité de renforcer ses amitiés et d'en étendre le nombre». Ou cette phrase n'est qu'une formule platonique, ou elle annonce une coopération plus active avec la Petite Entente.

Par contre la Hongrie persiste à poser des conditions inacceptables à la conclusion des pactes d'assistance mutuelle; elle aurait renoncé provisoirement à toucher la question du réarmement, si fâcheusement évoquée à Stresa; mais son adhésion à un pacte danubien serait subordonnée à des réserves dirigées contre le statu quo territorial et minoritaire.

L'heure n'est plus aux équivoques. En dépit des encouragements qu'elle a prodigués autrefois à la Hongrie, l'Italie est obligée désormais d'harmoniser sa politique générale en Europe centrale avec sa politique autrichienne. Et, si celle-ci repose sur le statu quo, elle ne peut qu'approuver la Petite Entente de vouloir fonder sur la même base toute l'organisation de la sécurité dans le bassin du Danube.

Le Monde et la Ville

La Cour

SAR LA PRINCESSE OLGA A L'ECOLE ANGLAISE
S. A. R. la Princesse Olga, accompagnée de S. A. R. le Prince Nicolas, s'est rendue le 6 mai à l'école enfantine anglaise, "Charles Dickens", qui a célébré son patron Saint-Georges, ainsi que le 25^{ème} jubilé de S. M. le Roi George.

Son Altesse Royale a assisté à la bénédiction du gâteau traditionnel, puis à la partie artistique exécutée par les jeunes élèves.

LE DEPART

DE S. A. R. LE PRINCE NICOLAS
S. A. R. le Prince Nicolas, fils aîné de S. A. R. le Prince Régent Paul, a quitté Belgrade où il a passé les fêtes de Pâques, et vient de regagner l'Angleterre pour continuer ses études.

La Diplomatie

A LA LEGATION DE PARIS
S. Exc. le Ministre de Yougoslavie à Paris et Mme Spalajković ont offert, en leur hôtel du Square Thiers, un déjeuner en l'honneur du nouveau Ministre de France à Belgrade et de la comtesse Robert de Dampierre.

S. Exc. l'Ambassadeur de France et Mme J. Noulens, la duchesse de la Rochefoucauld, M. et Mme Joseph Simon, le professeur et Mme Yves Chateigneau, etc., assistaient à ce déjeuner.

LES AUDIENCES

DE M. CINCAR-MARKOVIC
On mande de Sofia:

Le ministre de Yougoslavie, M. Cincar-Marković, a été reçu le 5 mai par le président du Conseil, M. Todorov, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Kiosevanov. L'attaché militaire yougoslave, le colonel Petković, a été reçu par le Ministre de la guerre, le général Canev.

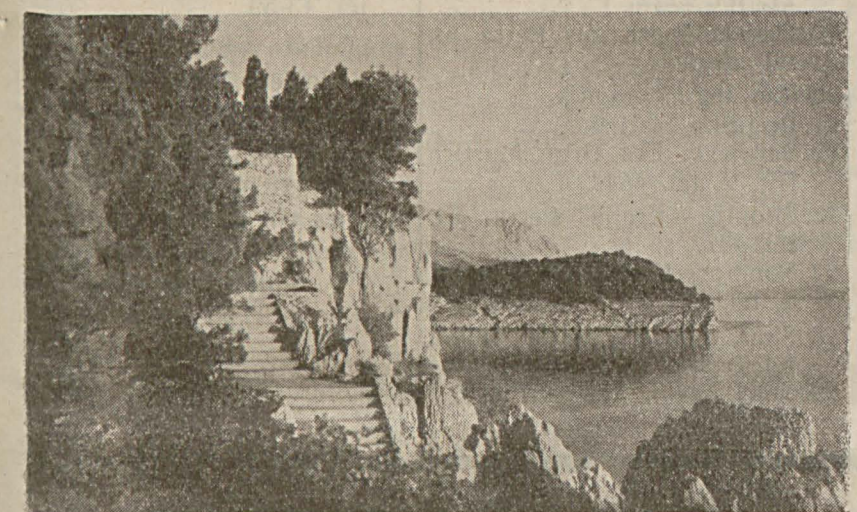
LE DEPART

DU COLONEL DE L'HERMITE
Le colonel vicomte de l'Hermite, attaché de l'air français pour la Roumanie et les Balkans, vient d'être promu au commandement de la brigade d'aviation de Syrie et du Liban.

Le colonel de l'Hermite a déjà fait ses visites d'adieu à Belgrade et quittera Bucarest dans le courant du mois de mai. Le brillant officier laisse dans l'aéronautique yougoslave de très sympathiques souvenirs.

UN ACCORD

ROUMANO-YOUGOSLAVE
Le Ministre de Yougoslavie à Bucarest a échangé le 24 avril avec le représentant de la Roumanie les instruments de ratification de l'accord conclu et signé à Bucarest, le 4 juin 1927 entre les deux pays relatifs au Protocole concernant la frontière du Banat, conclu entre la Yougoslavie et la Roumanie, le 24 novembre 1923.



Notre tourisme en Dalmatie; un paysage de Makarska

Nécrologie

MORT DE M. M. BARATIN
M. Marius Baratin, ancien consul honoraire de Yougoslavie à Lyon, vient de mourir. Le défunt a été un artisan dévoué de l'amitié yougoslave. Aussi, à côté du corps consulaire, des représentants des autorités civiles et militaires, les membres de la colonie yougoslave et les représentants des *Polits d'Orient* ont-ils assisté aux obsèques. M. Marc Héraud, président des *Polits d'Orient*, et le consul d'Italie, comme doyen du corps consulaire, ont fait un vif éloge de M. Baratin.

Les informations

LA RETRAITE DU GENERAL PRUNEAU
Le *Journal des Polits d'Orient*, sous la plume de M. L. Cordier, son rédacteur en chef, annonce que le général Pruneau, un des plus vaillants chefs de l'armée française d'Orient, atteint par la limite d'âge, est placé au cadre de réserve.

Le général Pruneau avait été, sur le front de Salonique, à 42 ans, le plus jeune brigadier de l'armée française. Il fut un des vainqueurs de l'offensive qui brisa le front ennemi et un des premiers à atteindre victorieusement le Danube.

Resté très populaire chez les anciens combattants français, son nom est inséparable des victoires libératrices qui ont créé la Yougoslavie unifiée.

AU MINISTRE DE L'INTERIEUR

Par décret du Conseil de Régence, le vice-ban de la Morava, M. Dragutin Antić, a été nommé ministre-adjoint de l'Intérieur. C'est un ancien combattant de première ligne et un excellent administrateur.

NOS NOTES

Mme Božena Naimanova, journaliste tchécoslovaque, femme du poète S. K. Naiman est arrivée le 3 mai à Belgrade. Elle a donné au Foyer tchécoslovaque à Belgrade deux conférences: l'une samedi à 20 h. sur "La femme, les journaux et la femme journaliste", l'autre dimanche à 10 h. du matin sur "La poésie contemporaine tchécoslovaque".

CONCERT DE CHARITE

La société *Caritas*, oeuvre de secours aux pauvres de l'église française du Cottage Neimar, donnera le dimanche 19 mai, à 17 heures, dans la Salle des fêtes de l'école St. Joseph, 4 rue Rankeova, un grand Concert de charité. Assurée du gracieux concours d'un groupe d'artistes, cette manifestation charitable est placée sous le haut patronage de S. Exc. Mgr. Pellegrinetti, nonce apostolique.

Prix des places: 20, 10 et 5 dinars. On peut se procurer des billets soit à l'église, soit l'école.

La Grand' Croix de la Légion d'honneur à S. A. R. le prince Arsène

Le Président de la République Française, M. Albert Lebrun, a remis le lundi 6 mai, à S. A. R. le Prince Arsène Karadjordjević les insignes de Grand' Croix de la Légion d'honneur, au cours d'une cérémonie à l'Elysée.

Le Président a offert ensuite un déjeuner en l'honneur de Son Altesse Royale. Le ministre de Yougoslavie à Paris, M. Spalajković, le ministre de la Guerre, le général Maurin, le ministre de la Marine, M. François Pietri, le ministre de l'Air, le général Denain, le Maréchal Franchet d'Espèrey, le ministre de France à Prague, M. Naggiar, et le nouveau ministre de France à Belgrade, le comte de Dampierre, assistaient à ce déjeuner.

La Yougoslavie sera reconnaissante au Chef de l'Etat français d'avoir conféré la plus haute distinction à S. A. R. le Prince Arsène, frère de S. M. le Roi Pierre le Libérateur et père de S. A. R. le Prince Régent Paul de Yougoslavie.

La Fête nationale de la Pologne

La fête nationale de la Pologne a été célébrée le 3 mai à Belgrade. Le matin, à 11 heures, un service religieux a eu lieu dans l'église du Christ-Roi, où Mgr. Petić, curé de la paroisse, dit une messe accompagnée des chœurs de la chorale St. Cécile. Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place M. Pol, conseiller de Légation, représentant S. Exc. M. de Schwarzburg-Günther, ministre de Pologne, absent de Belgrade pour raisons de santé, M. Knoll, secrétaire de Légation, et le commandant Grudzenja, attaché militaire. M. le ministre Bakotić et M. Protić, secrétaire du protocole, représentaient les Affaires étrangères.

L'après-midi une réception eut lieu à la Légation de Pologne en présence de nombreux diplomates, des membres de la société belgradaise, de la Ligue polono-yougoslave, et des journalistes étrangers et yougoslaves.

Le comte de Dampierre ministre de France

Le comte Robert de Dampierre, nommé ministre de France à Belgrade, a été reçu mardi par le Président de la République, M. Albert Lebrun, au Palais de l'Elysée. Le nouveau ministre a assisté le 1^{er} mai à un thé qui a été donné en son honneur au Cercle International par M. Louis Marin, président de la *Chambre de Commerce franco-yougoslave*, et de l'Association des *Amis de la Yougoslavie*. S. Exc. M. Spalajković, ministre de Yougoslavie, et le personnel de la Légation, le maréchal Franchet d'Espèrey, président d'honneur des *Polits d'Orient* et des *Amis de la Yougoslavie*, S. Exc. M. Paul-Emile Naggiar et de nombreuses personnalités assistaient à cette réception, au cours de laquelle M. Louis Marin exprima les espoirs que l'amitié franco-yougoslave mettrait en M. de Dampierre.

D'après une information de Paris, le nouveau Ministre de France arrivera à Belgrade vendredi prochain. Il remettra aussitôt copie des lettres de créance qui l'accréditent comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la Cour de Yougoslavie.

La flotte française en Dalmatie

Une escadre de la flotte française, composée de trois croiseurs et de six torpilleurs, sous le commandement de l'amiral Mouget, fera au mois de mai une croisière sur les côtes de l'Italie et de la Yougoslavie. Les unités de guerre françaises visiteront Venise et Naples, puis nos ports adriatiques de Kotor et de Split.

La "première escadre de la Méditerranée" comprend les croiseurs "Algérie", battant pavillon de l'amiral Mouget, "Duplex", "Tourville", et les contre-torpilleurs "Tartu", battant pavillon du contre-amiral Laborde, "Chevalier Paul", "Aigle", "Vautour", "Gerfaut" et "Albatros". L'escadre arrivera à Kotor le 16 mai, puis appareillera pour Split le 22 mai et restera dans les eaux yougoslaves jusqu'au 28 mai. L'amiral Mouget, les officiers, la musique de l'Algérie et un détachement de marins feront une visite officielle à Belgrade, où ils arriveront le 24 mai. L'hommage de la marine française à Topala et sur la tombe du Roi Alexandre à Oplenac aura lieu le 25 mai. Le lendemain une cérémonie se déroulera devant le monument aux défenseurs de Belgrade et au cimetière militaire français.

La fête de Jeanne d'Arc

A l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, qui est célébrée en France comme fête nationale, les Pères français de l'Assomption ont organisé une cérémonie pour célébrer, entre Français, le souvenir de l'héroïne: ils y invitent tous leurs compatriotes.

La cérémonie aura lieu le dimanche 12 mai, à 17 heures et comprendra un court panégyrique de la Sainte, une cantate à Jeanne d'Arc, et un Salut du St. Sacrement avec chants français. Après la cérémonie religieuse, une réunion familiale se tiendra dans la Salle des Oeuvres de la Paroisse. (Déclarations des enfants français — rafraîchissements). Les membres de la colonie française et leurs amis y sont cordialement invités.

Une fondation de la ville de Montauban

L'Echo de Belgrade a déjà annoncé que le Conseil Municipal de Montauban a voulu reconnaître l'aide généreuse et spontanée que lui a apportée la Yougoslavie au moment des inondations du Midi en 1930, en fondant une chambre à la *Cité universitaire* de Paris au profit d'un étudiant yougoslave.

Le maire vient d'aviser M. André Honnorat, président du Comité de direction de la *Cité Universitaire*, qu'il a décidé de consacrer à cette fondation une somme de 50.000 francs qui sera versée en 10 annuités de 5.000 frs chacune.

Cette heureuse initiative contribuera à resserrer davantage encore les liens intellectuels qui unissent la France et la Yougoslavie.

Après le drame de Marseille

Le Ministère de la Justice à Paris a communiqué la note suivante:

Par décision en date du 2 mai, la Cour de cassation a rejeté les pourvois formés par les inculpés de l'attentat de Marseille contre l'arrêt de la Chambre des mises en accusation de la cour d'appel d'Aix qui les a déboutés de leur demande de mise en liberté provisoire et de diverses conclusions déposées par leur défenseur.

Le départ de M. Colak-Antic de Bucarest

S. Exc. M. Colak-Antić a quitté Bucarest, où il a représenté le Royaume de Yougoslavie pendant quinze ans. La mission d'un ministre plénipotentiaire est essentiellement temporaire, et il est rare qu'un diplomate soit si longtemps accrédité auprès du même gouvernement. Mais M. Colak-Antić avait réalisé de façon parfaite la notion de *persona grata* près de la Cour de Roumanie.

L'Echo de Belgrade a signalé le toast chaleureux que M. G. Tataresco, président du Conseil, a prononcé au dîner d'adieu offert en l'honneur du ministre yougoslave. L'Indépendance Roumaine a publié la réponse de M. Colak-Antić, d'où nous détachons ce passage essentiel:

"Personne ne pourra contester l'importance historique des événements qui se sont déroulés pendant les quinze dernières années dans les relations mutuelles de la Grande-Roumanie et de la Yougoslavie. Quelque modeste qu'ait été ma part personnelle, j'éprouve un sentiment de fierté d'avoir représenté mon Roi et mon gouvernement dans ce beau pays ami et allié.

Je suis surtout heureux de rapporter chez moi le témoignage des sentiments que toute la Grande-Roumanie voue à son alliée la Yougoslavie, sentiment qui est partagé unanimement par tous les Roumains depuis le Souverain jusqu'à son dernier ressortissant.

La proche parenté entre les deux Augustes Maisons Royales renforce encore la belle solidarité d'intérêts vitaux des deux nations."

L'Indépendance Roumaine, comme

toute la presse, a fait un vif éloge de la mission de M. Colak-Antić et de la façon dont il l'a remplie:

"M. Colak-Antić nous quitte au bout de quinze ans d'activité diplomatique. Etre pendant quinze ans l'ambassadeur d'un pays ami et allié vous donne l'occasion de rendre de grands services à son propre pays et au pays de sa mission. M. Colak-Antić a vécu parmi nous la période la plus mouvementée de notre histoire.

Témoin de l'alliance des deux maisons royales et de tous les faits importants survenus dans les relations roumano-serbes, il part emportant avec soi la gratitude et l'affection de tous."

S. M. le Roi Carol a reçu en audience de congé le Ministre de Yougoslavie, le 4 mai, au matin. M. Colak-Antić a quitté Bucarest par avion. Sur le champ d'aviation de nombreuses personnalités du gouvernement et du Ministère des Affaires étrangères, le personnel de la Légation, une délégation du 2^{ème} régiment de la garde et du 9^{ème} régiment de chasseurs, une foule d'amis l'ont salué au départ.

La mission de M. Ninko Peric

S. Exc. M. Ninko Perić, ancien Ministre des Affaires étrangères, qui a été nommé ministre plénipotentiaire près la Cour de Roumanie, est arrivé à Bucarest le 4 mai par le Simplon-Orient-Express.

Il était attendu à la gare par les représentants du Ministère des Affaires étrangères, les membres de la Légation de Yougoslavie et la colonie yougoslave.

Dès le retour de M. Titulesco à Bucarest, l'éminent homme d'Etat roumain a invité le nouveau ministre de Yougoslavie à un déjeuner auquel assistait, en particulier, S. Exc. M. Osusky, ministre de Tchécoslovaquie à Paris.

Le général Goering et la Yougoslavie

Le correspondant du journal "Morgenblatt" de Zagreb, M. K. Peharc, qui a été reçu pendant son séjour à Berlin par le général Goering, a publié une interview du président du Conseil de Prusse.

Faisant allusion à son projet de voyage en Yougoslavie et à son séjour sur la côte dalmate, le général a fait à M. K. Peharc une déclaration importante dont nous reproduisons, à titre documentaire, l'essentiel:

"Je peux vous assurer que je ferai ce voyage avec le plus grand plaisir, d'autant plus qu'à l'occasion de ma dernière visite — dans des circonstances tragiques — j'ai été accueilli avec la plus grande cordialité. Même si mon voyage projeté, que j'ai l'intention de faire en avion jusqu'à Belgrade et en automobile de la capitale à la côte dalmate, conserve un caractère privé, vous pouvez être assuré que je serais très heureux si je pouvais ainsi inviter mes compatriotes à visiter davantage les beautés pittoresques de la Yougoslavie et si je réussissais à vivifier les relations d'amitié qui se manifestent déjà entre nos deux peuples.

Je le souligne d'autant plus que je ne connais pas encore l'intéressante région de la Dalmatie et que je voudrais surtout visiter le littoral. Je répète qu'en voyageant à l'étranger je vais généralement là où je suis certain que je me sentirai à l'aise et que je serai reçu cordialement."

Interrogé sur les rapports actuels entre l'Allemagne et la Yougoslavie, le général Goering a déclaré notamment:

"Je puis répondre à cette question qu'au cours de l'année dernière, qui a été riche en événements graves et fatals, les rapports entre nos deux pays n'ont été que renforcés. Personnellement je suis favorable à un accord toujours meilleur avec votre peuple. Le livre "La guerre mondiale" de Stegermann, où il décrit les luttes du peuple serbe et apprécie dignement le soldat serbe, m'a conduit à ce sentiment. Ce livre sur l'héroïsme et le patriotisme serbes m'a rempli de respect pour votre pays.

Il m'a été personnellement pénible que deux armées aussi héroïques aient été forcées de combattre l'une contre l'autre, d'autant plus qu'il n'était pas nécessaire que l'Allemagne intervint pour la monarchie expirante qu'était l'Autriche-Hongrie."

Le général Goering a ajouté: "Je me souviens très volontiers de ma visite à Belgrade où j'ai pu me convaincre des puissantes sympathies de la Yougoslavie pour l'Allemagne. Je veux souligner encore une fois que j'ai été agréablement surpris par sa volonté de construire

Une nouvelle(?) sensationnelle

Les journaux de Belgrade signalent l'information sensationnelle du "Berliner Tagblatt", selon laquelle un accord aurait été conclu entre M. Mussolini et le Prince Starhemberg, pour la militarisation de l'Autriche sur le modèle italien. L'armée autrichienne devrait être organisée par une mission italienne, dont le but serait de faire de l'Autriche une seconde Albanie. Le "Berliner Tagblatt" se demande quelle serait l'attitude de la Petite Entente vis-à-vis de ces projets italiens.

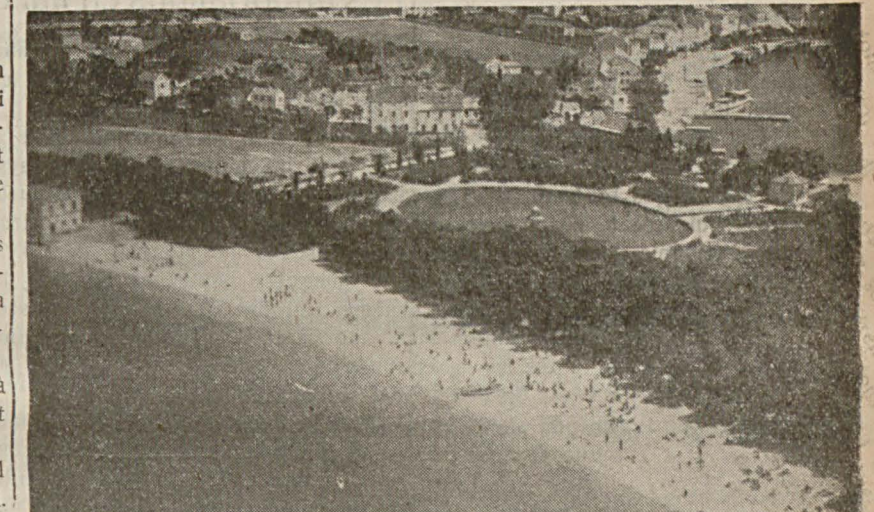
Nous publions sous réserve cette information, en faisant remarquer que, si elle était confirmée, il n'y aurait même pas à se demander quelle serait l'attitude de la Petite Entente. La réponse est connue d'avance...

M. Seton-Watson sur le révisionnisme magyar

Dans le numéro d'avril de la "Slavonic and East European Review" où M. Seton Watson a écrit un article sur l'Autriche et ses voisins, l'éminent journaliste expose le plan révisionniste de la Hongrie, qui revendique la Slovaquie, la Transylvanie et la Voïvodina. Les Hongrois désirent avant tout la dissolution de la Petite Entente afin de réaliser plus facilement ces desseins. De l'autre côté on leur objecte que la réalisation d'un tel programme mènera sûrement vers la guerre. C'est pourquoi le gouvernement hongrois et ses propagandistes parlent des méthodes de révision pacifiques. Mais les protestations continuelles contre la prédominance militaire de la Petite Entente permettent de présumer que la tactique magyarise serait toute différente si la Hongrie avait les moyens d'imiter l'Allemagne dans son armement.

L'auteur de l'article signale avec regret l'action du Lord Rothermere dans le "Daily Mail" et du groupe des députés anglais mal informés qui ne font que renforcer le révisionnisme en Hongrie. Ils ne se sont pas informés qu'à Budapest, en oubliant totalement Prague, Belgrade, Bucarest, Bratislava, Cluj, Zagreb et Novi Sad. Après la tentative de destruction de la Yougoslavie par l'attentat de Marseille, Sir John Simon a déclaré qu'une Yougoslavie puissante, unie et satisfaite était une nécessité pour l'Europe; et l'accord Laval-Mussolini à Rome n'a fait que confirmer cette évidence. Budapest finira par comprendre, peut-être, que les grandes Puissances ne veulent pas compromettre la paix pour la révision.

voire Etat et que l'organisation parfaite de votre armée et de votre police a produit sur moi la plus profonde impression."



Avant la saison des bains de mer; la plage de Makarska

Revue de la Presse

Le scrutin du 5 mai

Les journaux ont publié jusqu'au 5 mai le récit des meetings électoraux et, depuis dimanche, les résultats des élections, au fur et à mesure qu'ils sont parvenus. Ils ont souligné la grande participation des électeurs, le vif intérêt du public pour les résultats qu'il attendait impatiemment et que la TSF lança au pays.

Le Vreme écrit que, comme l'on s'y attendait, les élections ont confirmé que la Yougoslavie ne veut pas s'écarter de la voie où elle s'est engagée. La majorité absolue obtenue par la liste de M. Jevtić signifie que l'unité de l'Etat sera sauvegardée. Les élections au deuxième Parlement yougoslave sont historiques, non seulement parce qu'elles ont eu lieu après la terrible tragédie de Marseille, mais aussi, en raison des tâches importantes qui incombent à la nouvelle Skupština.

Politika, dans ses commentaires, relève que le scrutin a eu lieu dans une atmosphère sérieuse et grave. Il n'y a pas eu, comme certaines années, de conflits entre les différents partisans, et l'agitation n'a pas revêtu un caractère désordonné. A l'entrée des bureaux électoraux on distribuait des feuilles volantes en in-

vitant les électeurs à voter pour telle ou telle liste, mais cette propagande d'influence guère le scrutin, parce que les électeurs arrivaient aux bureaux électoraux avec une opinion déjà arrêtée.

LA LUTTE ELECTORALE

Les Novosti, de Zagreb, se demandent ce qu'il adviendra de l'opposition, lorsqu'elle se trouvera devant les grands problèmes:

"Le côté positif de cette campagne électorale est la participation des partis hors-parlementaires, mais le côté indiscutablement négatif, c'est qu'ils n'ont pas fait connaître leurs programmes. Tout électeur réaliste se refusait de croire que le progrès de la vie nationale puisse dépendre, dans les conditions actuelles, de la remise à l'ordre du jour des problèmes que tout Yougoslave considère comme définitivement résolus dans leurs grandes lignes. Il nous semble que l'union des anciens groupes hors-parlementaires sera ébranlée par la moindre question importante.

Pour les éléments d'orientation yougoslave qui constituent le gros des électeurs, la situation n'est pas difficile. M. Jevtić a offert la possibilité de collaborer aux éléments qui

étaient demeurés jusqu'ici en dehors des partis politiques, et cela dans toutes les branches de notre vie nationale. La paix et la coopération dans le domaine de la politique extérieure, la sauvegarde de l'indépendance et de la dignité nationale caractérisent la politique étrangère inaugurée par le Roi Alexandre. La réorganisation de l'Etat sur la base de larges autonomies banovinales, la déconcentration du pouvoir répondant aux intérêts régionaux de toutes les parties de notre population, sont les principes de notre politique intérieure..."

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

La presse française a consacré des articles importants aux élections yougoslaves, en soulignant que M. B. Jevtić a joué une forte partie. Dans le Journal des Débats, M. Albert Mousset a fait un vif éloge du chef du gouvernement yougoslave:

"M. Jevtić allie à un sens très positif le goût des solutions hardies. Héritier de la pensée politique d'Alexandre I^{er}, il a inخورablement maintenu le veto opposé par le roi-martyr à toutes les formations de caractère particulariste, à tous les partis fondés sur une idéologie de clan. Il a lancé à travers le pays le mot d'ordre de "rénovation". Rénovation politique: abandon des vieil-

les rivalités entre partis historiques, de l'esprit de clientèle, des formes déshéritées de la vie publique. Rénovation économique et sociale: réforme de la structure de l'Etat par une participation plus directe des organes corporatifs à la conduite des affaires; déconcentration administrative; réforme du système fiscal, nouvelle politique de crédit agricole, etc."

En face de la coalition électorale, formée par l'opposition, M. Albert Mousset résume ainsi le programme de M. Jevtić:

"Son programme est, en un mot, celui du retour au parlementarisme, mais en l'appropriant aux besoins d'une démocratie paysanne dans les destinées de laquelle la politique a jusqu'ici trop souvent traversé les questions d'intérêt commun."

M. Jean Bourgoïn, dans l'Echo de Paris, observe que c'est la deuxième fois depuis l'Acte royal de janvier 1929 que le peuple yougoslave élit une Skupština:

"En 1931, après que le Roi Alexandre eut promulgué la nouvelle Constitution du 3 septembre, le scrutin prit l'allure d'un plébiscite, et les deux tiers des électeurs, en votant pour la liste nationale, approuvèrent du même coup la politique unitaire. Les partis d'opposition décidèrent de

s'abstenir pour des raisons diverses: le libéralisme des uns s'accommodait mal du régime autoritaire; d'autres, fidèles à des conceptions régionales, sociales ou confessionnelles, refusaient de se fonder dans le parti national unique; d'autres enfin, favorables aux autonomies historiques ou même au fédéralisme, ne voulaient pas reconnaître le centralisme.

Aujourd'hui, la majorité de l'opposition sort de sa réserve et combat le gouvernement sur le terrain constitutionnel. Cette tactique prouve que l'immense majorité du pays accepte au moins les deux principes essentiels de la Yougoslavie d'Alexandre I^{er}: l'Etat dans le cadre des frontières actuelles et la monarchie. La bataille est cependant très ardente entre le gouvernement et ses adversaires."

EN GRECE

La presse enregistre avec vive satisfaction la victoire du président. M. Jevtić, qui fut, dit le journal Vradini, l'artisan de la collaboration étroite entre les peuples balkaniques et le sincère ami de la Grèce.

Le Kathimerini considère les élections yougoslaves comme un plébiscite qui approuva la politique de M. Jevtić.

"Le peuple grec, qui entoure le chef du gouvernement yougoslave

de sentiments exceptionnels de sympathie et d'estime en tant que l'un des facteurs principaux de consolidation et d'ordre dans les Balkans, adresse de chaleureuses félicitations à M. Jevtić pour son légitime triomphe."

LE PACTE FRANCO-SOVIETIQUE

Le pacte franco-soviétique a été accueilli à Belgrade avec satisfaction et sang-froid. La Politika écrit, sous la plume de M. Mihajlo Petrović, son correspondant parisien:

"On peut dire que l'amitié franco-soviétique s'est développée parallèlement au national-socialisme. Chaque nouveau geste hitlérien resserrait ces liens.

Après la guerre les Français considéraient les Soviets comme des brigands qui avaient détourné leur or et qui, par-dessus tout, étaient les agents dociles du Reich. Mais depuis l'avènement de Hitler, la France n'a eu aucune raison de s'opposer aux avances que lui a faites la Russie. Le rapprochement de Hitler avec le Japon et la Pologne a créé à Moscou la conviction qu'entre ces trois Etats existe une alliance dont la pointe est dirigée contre les Soviets. Il est tout naturel que ceux-ci aient cherché un allié dans le camp des adversaires du Reich.

L'armement rapide de l'Allemagne

LA CONFERENCE DE VENISE

L'Obzor croit la Hongrie toujours intransigeante:

"La Hongrie tient à conserver dans l'arrangement à venir les possibilités d'une révision légale et ne consent à signer le pacte d'assistance mutuelle qu'avec l'Autriche et l'Italie. Elle réclamerait en outre la solution du problème de l'armement sur la base d'une égalité parfaite.

Une telle attitude du gouvernement hongrois est en contradiction avec les principes de la Petite Entente, qui repousse toute révision et voudrait des garanties de sécurité avant de consentir à supprimer les clauses militaires des traités de paix. L'Italie voudrait négocier avec la Petite Entente, non sans la participation de ses satellites et de la Pologne. Le jeu de l'équilibre n'a donc pas été oublié dans cette action dont le but principal est le secours à l'Autriche."

L'hommage de l'Académie du Béarn au Roi Alexandre et à sa politique

Une belle manifestation d'amitié franco-yougoslave a eu lieu à Pau, en mémoire du Roi Alexandre I-er et de Louis Barthou, sous les auspices de l'Académie de Béarn et sur l'initiative de M. le bâtonnier Antoine Riquier.

L'éminent bâtonnier a d'abord donné lecture d'une lettre du président de l'Académie du Béarn, M. Léon Béard, de l'Académie Française, qui, retenu à Paris, exprimait sa profonde admiration pour le Roi Alexandre, ses vives sympathies pour la Yougoslavie, son amitié pour l'illustre Béarnais, L. Barthou.

Puis un brillant conférencier, M. André Corbeau, avocat, exposa au public, dans des formules saisissantes, l'intérêt de la France de soutenir la Petite Entente et l'Entente balkanique, cette oeuvre de pacification inaugurée et développée par le grand Souverain yougoslave et approuvée par l'homme d'Etat français.

Une conférence de M. André Corbeau

Le conférencier, ayant rappelé le plan pangermaniste, exposa que la libération des pays de la Petite Entente confirmait l'indépendance française en évitant au centre de l'Europe un Etat gigantesque.

M. Corbeau démontra que l'Europe actuelle n'était ni un accident ni une erreur. En un curieux raccourci il fit voir comment l'Europe, d'abord impériale, afin de lutter contre les invasions barbares qui ne se terminèrent qu'à la liquidation turque, devint peu à peu nationale. Il rappela que ce mouvement était général en remémorant les séparations scandinaves, islandaises, irlandaises et catalanes comme les unités allemande et italienne. « Les traités de 1919, loin d'avoir commencé, n'ont été que le point d'orgue d'une vaste symphonie nationale. » Il en conclut que « pour réviser les traités, il faudrait réviser l'histoire. »

La politique, selon M. Corbeau, se divise en deux parties: l'une, négative, si l'on veut, a pour but d'empêcher « le retour des Empires et notamment du plus pernicieux de tous, le pangermanisme », en instituant une « vaste assurance mutuelle des Nations ». L'autre, constructive, a pour but la consolidation des Etats nationaux des traités de 1919 et le perfectionnement de l'Europe en créant plus d'unité sur le Danube et dans les Balkans.

Les moyens à employer sont: la non-invasion des grandes puissances, le fair play et un appui moral et politique à la Petite Entente.

« En quinze ans, les jeunes Etats ont pu accomplir un travail d'unification aussi considérable que celui de l'Occident en plusieurs siècles et plus fécond en résultats que l'ancienne domination habsbourgeoise. »

Enfin, par l'apparition des Ententes, un ordre nouveau se lève sur le globe, les Pays Baltes et les Baltes. Ces Ententes sont des groupements nouveaux, différents des unités, des fédérations et des qui créent peu à peu une harmonie politique qui se compte de toutes les données: unité géographique, place, nombre et de toutes les races.

Dans le courant des mois de mai et de juin, nos exportateurs pourront ainsi importer en Italie les quantités de marchandises qui n'ont pas été utilisées en avril dernier. On autorise aussi les maisons de commerce, qui ne désirent pas utiliser leur droit à l'importation, à transmettre ce droit, en cédant les documents douaniers, à d'autres maisons intéressées.

nan, des artistes (Rachel), des musiciens (Wagner) et des valeureux capitaines (Joffre, Lyauté). « Nous lui devons aussi, dit M. Arnaudović, quelques pages lumineuses sur l'âme héroïque de notre peuple, écrites pendant notre exil. »

Ayant rappelé le patriotisme ardent de Barthou et son étude sur Paul Déroulède, le poète des « Chants du soldat », M. Arnaudović relate plusieurs anecdotes du séjour du ministre français en Yougoslavie, où les masses populaires l'avaient accueilli avec un enthousiasme touchant.

On remarquait dans le théâtre de Pau où se déroula cette séance M. Mathieu, préfet des Basses-Pyrénées, ancien chef de Cabinet de M. Barthou, le général Bertrand, qui commanda sur le front de Salonique, les membres de l'Académie du Béarn, de nombreux représentants des autorités locales, un grand nombre d'étudiants.

Le soir, un banquet réunit l'élite poloise sous la présidence de M. B. Riquier. M. le Préfet porta un toast à la santé du Roi Pierre II et à la Maison Royale. Le représentant du ministre Spalajković insista sur la nécessité de l'alliance franco-yougoslave et leva son verre à la prospérité de l'Académie du Béarn et à la santé du président de la République française. E. N.

La France à la Foire de Zagreb

M. Maurice Mosnier, représentant officiel de la France à l'Exposition de Zagreb, qui représentera aussi le gouvernement français à cette manifestation, vient d'arriver à Zagreb.

M. Mosnier a fait aussitôt à la presse les déclarations suivantes: « Malgré toutes les difficultés qui paralysent les efforts des exportateurs, le Ministère des Affaires étrangères et le Ministère du Commerce, à la demande de leurs représentants en Yougoslavie, ont confié au Comité permanent pour les Foires à l'étranger le soin d'organiser la participation française à la Foire de Zagreb. »

Un comité spécial a été constitué sous la présidence de M. Baudouin-Bugnet. Il n'a pas perdu de vue la situation économique de la Yougoslavie et s'est efforcé de présenter à l'exposition les produits français qui répondent aux besoins de la population de ce pays. »

M. Maurice Mosnier a exprimé sa reconnaissance au comité local qui s'est constitué à Zagreb sous la présidence du consul général de France M. R. Garreau, et qui, avec le directeur de la Foire de Zagreb, M. Šafranek Kavič, s'est occupé de toutes les questions concernant la participation de la France à la Foire de printemps de la grande cité croate.

Les importations en Italie

L'Italie a prolongé son régime provisoire d'importations pour les mois de mai et de juin.

On sait que ce régime consiste à autoriser les importations des pays, comme la Yougoslavie, avec lesquels l'Italie a conclu un accord de clearing, jusqu'à un montant de 100% des quantités importées pendant la même période de l'année passée. L'autorisation est donnée aux importateurs italiens sur la base des déclarations de douane.

Dans le courant des mois de mai et de juin, nos exportateurs pourront ainsi importer en Italie les quantités de marchandises qui n'ont pas été utilisées en avril dernier. On autorise aussi les maisons de commerce, qui ne désirent pas utiliser leur droit à l'importation, à transmettre ce droit, en cédant les documents douaniers, à d'autres maisons intéressées.

La Yougoslavie à l'exposition de Lvov

Dimanche dernier a été inaugurée de manière solennelle l'Exposition économique yougoslave dans les locaux de la Chambre de Commerce d'industrie de Lvov. Les représentants des autorités, les consuls et officiels de la yougoslavie, M. Milan Popović, y assistaient.

de la Ligue polono-Yougoslave, a rendu visite au Roi Alexandre I-er et a terminé son voyage par la «ence Royale» de M. Popović, sur les rives de la Yougoslavie.

Quant aux vergers, troisième branche de l'agriculture yougoslave, les vergers à été notable: environ 57 vergers d'arbres fruitiers ont été recensés sur la statistique de 1933.

L'agriculture yougoslave pendant la dernière décade

Depuis sa fondation la Yougoslavie a fait de grands progrès dans tous les domaines, mais surtout en matière économique. Les statistiques, consciencieusement tenues au Ministère de l'Agriculture, permettent une vue d'ensemble de l'agriculture yougoslave et de son développement à travers la dernière décade.

L'éloquence de ces chiffres nous montre d'abord un accroissement constant du terrain affecté à la culture. En ces dix dernières années l'augmentation a été de 3,033.993 hectares, de telle sorte que le terrain utilisable représente aujourd'hui 14,162.195 hectares.

C'est surtout l'étendue des pâturages qui s'est accrue de 1,515.623 hectares, de sorte qu'au début de 1934 ils représentaient 4,327.083 ha. Ensuite vient la terre arable dont l'augmentation atteint 1,314.000 ha, faisant un total de 7,231.078 ha, puis les champs, les vignobles, les vergers, etc.

Grâce à cet effort, les terrains inondés et malsains sont en diminution; ils ont baissé de 21.212 ha. Mais il y en a encore 146.059 hectares qui ne sont pas utilisables.

LES CEREALES

L'autarchie ayant été élevée au rang de système dans la plupart des pays industriels, on aurait pu craindre en Yougoslavie la diminution des terrains réservés au blé et l'ensemencement de ceux-ci pour une autre culture. Or, il n'en fut rien. La superficie en céréales augmente rapidement et continuellement depuis la libération du pays. Cette augmentation de 1921 à 1934 se chiffre pour le blé proprement dit à 480.115 ha et pour le maïs à 751.927 ha. De même la culture de l'orge progresse. L'augmentation des espaces ensemencés en céréales a été pour la période de 1921-1934 de 1,279.076 ha.

La crise du blé, qui a commencé en Yougoslavie à partir de l'année 1928, n'a pas été sans influer sur la quantité des blés ensemencés. Tout dernièrement on a pu remarquer une certaine priorisation dans l'agriculture sous l'influence des conditions du commerce extérieur et par suite du moindre rendement des blés. En revanche le terrain ensemencé en maïs a augmenté depuis 1931. L'augmentation atteint 300.000 ha pour la période de 1930 à 1934, tandis que le blé proprement dit est stationnaire ou baisse en certains endroits. Cela s'explique parce que le rendement du maïs est meilleur que celui du blé, particulièrement à cause des demandes de l'étranger.

La production du blé dans une année dépend en premier lieu des conditions climatiques générales. Aussi, l'augmentation de la production en froment d'année en année n'a-t-elle pas suivi l'augmentation de la superficie ensemencée.

La production yougoslave moyenne pour les blés de 1924 à 1934 atteint 66,278.414 quintaux par année, et 662,784.135 quintaux au total pour les dix ans.

Par la quantité le maïs occupe la première place, c'est à dire qu'il s'élève à 352,691.798 quintaux. Le blé proprement dit représente 218,381.087 quintaux, l'orge 39,507.672, l'avoine 32,352.722 et le seigle 19,850.856 quintaux.

La banovine du Danube tient la première place pour la production des céréales. La moisson moyenne pour le maïs dans la période 1929-33 y atteint 17,256.831 quintaux et pour le blé 10,643.096 quintaux. La production du maïs pour les diverses banovines s'établit ainsi: Save (6,785.392); Drina (4,489.882); Morava (3,748.881); Vrbas (2,685.375); Zeta (730.248); Littoral (629.710) et Drave (504.849). Pour le blé la répartition est suivante: Save (3,503.427); Drina (2,507.646); Vardar (1,808.268); Vrbas (1,030.859); Drave (591.385); Zeta (421.020) et Littoral (397.112).

L'ELEVAGE

L'élevage a également fait de grands progrès dans le pays. Il y a 10 ans la Yougoslavie possédait 16,826.188 têtes de bétail, principalement des moutons, des boeufs, des cochons, des chèvres et des chevaux. Ce nombre a augmenté jusqu'à 18,362.580 pièces. Vers la fin de 1933 il y avait 8,600.418 moutons, 3,876.309 boeufs, 2,656.345 porcs, 1,871.158 chèvres, 1,186.984 chevaux, 117.496 ânes, 17.236 mules et 36.634 buffles.

L'aviculture a également progressé. Au lieu de 14,931.850 pièces de volailles en 1924, il y avait 19,785.021 pièces à la fin de 1934. L'apiculture a suivi le mouvement, comptant à la fin de 1933 un total de 668.863 ruches, c'est à dire 95.95.479 de plus qu'en 1924.

LES VERGERS

Quant aux vergers, troisième branche de l'agriculture yougoslave, les vergers à été notable: environ 57 vergers d'arbres fruitiers ont été recensés sur la statistique de 1933.

En premier lieu figurent les pommes, les poires, les noix, les prunes et les olives.

Toutefois, l'augmentation de la production n'était pas parallèle à celle des arbres, puisqu'il faut attendre quelques années parfois pour que l'arbre porte des fruits. On peut dire que la production annuelle moyenne a été pendant les 10 dernières années de 8 millions de quintaux de fruits, à savoir: 5,548.512 quintaux de prunes, 1,488.261 de pommes, 693.269 de poires, 369.649 de noix et 97.689 de figues. La récolte des olives a donné en moyenne 47.862 hectolitres d'huile par an.

Les plantes industrielles ont connu de 1924 à 1934 environ 5,000 nouveaux hectares, en comprenant une superficie de 132.548 hectares. Les légumes augmentent en même temps de 30.000 ha et montent à 383.468 ha par an. Ce sont surtout les pommes de terre (12,048.608 quintaux), ensuite les choux (2,228.447), melons et pastèques (1,192.325), haricots (1,023.395). La production du vin représentée en 1933 3,576.020 hectolitres, et elle augmente constamment.

LA CRISE ET LES PRIX

Il va de soi que, dans les dix ans écoulés, la production agricole yougoslave a eu des hauts et des bas. Le maïs a connu son apogée en 1923 avec 47,929.650 quintaux. La meilleure année pour le blé fut 1929 lorsque la récolte produisit 28,112.362 quintaux. Le rendement par hectare évalué en quintaux a été d'environ 19.1 dans la période 1924-34 pour le maïs et de 12.9 pour le blé.

La valeur de toute la production n'est pas facile à évaluer. Les prix varient entre le marché intérieur et le marché extérieur. Et les prix ont encore baissé, surtout pour la vente à l'étranger. L'exportation des produits agricoles en 1926 a rapporté à la Yougoslavie 5,708 millions de dinars. Mais la crise paralysa ensuite le commerce extérieur et l'année 1934 n'a donné que 1,904 millions de dinars, bien que la production ait augmenté. En 1924 la valeur de la récolte du blé exprimée en argent représentait 6,4 milliards de dinars. Or la moisson dernière, bien que supérieure de 5 millions de quintaux à celle de 1924, ne valait que 3 milliards de dinars. On peut dire que la valeur de la terre a baissé à un cinquième de ce qu'elle valait il y a dix ans, par suite de la crise mondiale.

AGRO

Les grands travaux

LA ROUTE NOVI SAD-ZEMUN. Le ministre des Travaux Publics vient d'autoriser la construction d'une première partie du secteur yougoslave de la route Londres-Istanbul, soit Novi Sad-Zemun. Le devis des travaux, confiés à l'ingénieur Marin Orban, s'élève à 19,850.000 dinars.

Les travaux, qui commenceront ces jours-ci, seront effectués par étapes, en partant de Zemun vers Subotica. La partie comprise entre Belgrade et la frontière bulgare, sera construite ultérieurement.

Cette route, destinée à favoriser les liaisons internationales, développera le trafic automobile et facilitera l'accès des étrangers à Belgrade.

LA ROUTE DU LITTORAL

Le ministre des Finances a ordonné à la direction financière de Split de verser de suite à l'administration de la banovine du Littoral une somme de 5 millions de dinars, qui doit servir à l'exécution des premiers travaux sur la route côtière de l'Adriatique.

UN PONT DANS LA MACVA

Sur la rivière Ukrina, entre Derвента et Prnjavor, dans la Macva, un pont en béton armé, d'une longueur de 108 mètres et dont la construction coûtera 2,500.000 dinars, remplacera un ancien pont le bois.

La marchandise japonaise en Serbie de Sud

La marchandise japonaise, devenue très populaire en ces derniers temps, à cause de la modicité de ses prix, commence à conquérir nos marchés méridionaux. Généralement vendus en Yougoslavie sous un autre nom, les produits japonais laissent de très grands profits aux commerçants. Ils pénètrent en Serbie du Sud par Salonique, d'où ils remontent jusqu'à Skopje, Belgrade et Zagreb. Les maisons japonaises ne vendent pas leurs articles au détail. Ce sont les grands commerçants de Salonique qui achètent ces marchandises en gros pour les vendre ensuite au détail dans les villes de la Serbie du Sud. D'après les statistiques, 30% des marchandises importées en cette région sont d'origine japonaise, particulièrement les tissus et la porcelaine. Les familles juives surtout recommandent la consommation des produits du Japon pour boycotter les articles allemands.

Nouvelles économiques

A L'EXPOSITION DE BRUXELLES. L'Union douanière européenne organisée avec le concours de diverses organisations internationales et sous le patronage du gouvernement belge un congrès qui se tiendra à Bruxelles du 15 au 17 mai dans le Palais de l'Exposition internationale. Les organisateurs de cette manifestation économique y ont invité la Petite Entente économique qui y déléguera des observateurs. La Yougoslavie sera représentée par le professeur Todorović, de la Faculté de droit de Belgrade.

LA BANQUE NATIONALE ET NOS CREANCES EN GRECE. Afin de faciliter la situation des producteurs dont les créances sont gelées et de maintenir les prix des produits, la Banque Nationale a décidé, d'accord avec le Ministère des Finances, de diminuer de 5% à 3% la déduction effectuée dans le rachat par l'Etat des créances des exportateurs yougoslaves en Grèce. Cette résolution est en vigueur pour les créances contractées jusqu'au 15 février 1935.

NOUVEAUX TARIFS D'AIR-FRANCE

La Compagnie Air-France vient d'apporter à partir du 1-er mai aux tarifs passagers des modifications importantes.

Le tarif Belgrade-Londres, qui était de Din. 6.120 sera de Din. 4.645; le tarif Belgrade-Paris, qui était de Din. 5.060, sera de Din. 3.615; le tarif Belgrade-Strasbourg, qui était de Din. 3.900, sera de Din. 2.845; et le tarif Belgrade-Niuremberg, qui était de Din. 3.160, sera de Din. 2.300.

L'horaire est ainsi fixé: départ de Belgrade à 9 h., arrivée à Paris à 19 h.; arrivée à Londres à 21 h.

BIBLIOGRAPHIE

LA VOIX DE FRANCE

Organe de l'Union des Français à l'étranger et de la Fédération des anciens combattants résidant hors de France, 22 avenue Victor-Emmanuel, Paris. Lire au dernier numéro:

Die Gleichberechtigung. — La Jeanne d'Arc à San-Francisco. — Le français menacé en Orient. — La France à Lima. — Le dernier espoir, par Hubert-Aubert. — Un centre pour les Français de l'étranger: Venise (Alpes-Maritimes), etc.

RECONSTRUCTION ECONOMIQUE EN 1935

Une assemblée réunissant des hommes d'affaires de plus de 40 pays doit avoir lieu à Paris du 24 au 29 Juin prochain: le huitième Congrès de la Chambre de Commerce Internationale. En prévision de cet important événement, l'Economie Internationale, revue mensuelle de la C.C.I., fait paraître un numéro spécial illustré, intitulé «Reconstruction Economique». Les articles de ce numéro se rapportent dans leur ensemble aux deux problèmes économiques essentiels de l'heure présente: la stabilisation internationale des monnaies, et la question complexe de l'organisation de l'industrie en vue de rétablir et d'assurer, dans l'avenir, l'équilibre entre la production et la consommation. Ces deux problèmes figurent en tête de tout programme de redressement économique: le premier est à aborder immédiatement.

diatement, le second exigera des efforts patients et soutenus au cours des années qui vont suivre.

Ce numéro contient aussi le programme du prochain Congrès de la Chambre de Commerce Internationale, ainsi que (en supplément) un tableau fournissant d'utiles informations concernant les formalités de passeport et de visa dans les différents pays.

FRONTIERES

Revue mensuelle de politique extérieure, dirigée par MM. Charles Lesca, André Nicolas et A. Soulié. Paris, 17 avenue de Friedland. Lire au sommaire d'avril:

L'Europe devant l'éclat. — Que peut-on attendre de l'Angleterre? par S. de la Rochefoucauld. — La vraie et la fausse alliance russe, par Reviewer. — L'Italie et la France en Afrique, par Fortis. — L'obligatoire conférence navale de 1935, par A. Silbert. — La préparation économique du Japon à la guerre, par Koshishii Y. — La crise belge, par André Nicolas. — Le retrait du Paraguay de la S.D.N., par Cabellero de Bedoya. — Les Etats-Unis et l'anarchie cubaine, par Charles Lesca.

Ne lisez pas L'ECHO DE BELGRADE après l'avoir lu! Faites le lire!

Contre toutes les maladies de l'estomac, des intestins, des reins, du foie etc.

Rogaška Slatina (Roič)

assurance de brillantes guérisons. — Séjour idéal. — Tous les moyens de cure. Musique de première classe. — Distractions multiples. — Nouveau bassin de natation. — Tennis, etc. Prix sensiblement réduits jusqu'au 30 juin. — Prix global d'un séjour de trois semaines: Din. 1000.— et Din. 1200.—. Après sept jour passés à Roič, retour gratuit par chemin de fer. Sources réputées:

TEMPEL • STYRIA • DONAT

L'emploi permanent des eaux de Roič renforce l'énergie et crée la bonne humeur. Les prospectus et les informations peuvent être obtenus gratuitement du **Lecilište à Rogaška Slatina** (Dravska banovina).

Adresses de „PUTNIK“

Direction de la Société: Beograd, Kolarčeva, 1.

- | | |
|---|--|
| BUREAUX EN YUGOSLAVIE | 27. Subotica, Kr. Aleksandra, 8, tél. 77. |
| 1. Beograd Prestolonaslednikov trg 10, tél. 23-164, 23-620. | 28. Sušak, Jelačićev trg, 2, tél. 252. |
| 2. Beograd, Kralja Milana, 11, tél. 20.411. | 29. Šibenik, Trg Kralja Petra, tél. 3. |
| 3. Banja Luka, Kr. Petra 62. | 30. St. Ilj (gare frontière). |
| 4. Bled, tél. 85. | 31. Vel. Bečkerek, Trg Kralja Petra, tél. 177. |
| 5. Celje, Kolenčeva cesta 1, tél. F 119. | 32. Velika Kikinda, Kralja Aleksandra, 32, tél. 49. |
| 6. Crikvenica, Trg Kralja Petra, tél. 39. | 33. Vrnjačka Banja, tél. 27. |
| 7. Dubrovnik, Pile, tél. 101. | 34. Vršac, Pašičev trg, 1, tél. 28. |
| 8. Gornja Radgona (station frontière). | 35. Zagreb, Zrinjski trg, 20, tél. 4242 et 4243. |
| 9. Jesenice, bureau à la gare, tél. 11. | 36. Zagreb, Hotel Esplanade, tél. 2458, adr. télégraphique: Hôtel Esplanade. |
| 10. Kotor, Trg Oružja. | |
| 11. Lesce — Bled, bureau à la gare. | |
| 12. Ljubljana, Bureau central: Gajeva ul. Nebotičnik, tél. 2472 et 3879. | |
| 13. Ljubljana, Succursale: Hôtel Metropol, tél. 3384, adr. télégraphique: Hôtel Miklič. | |
| 14. Maribor, Aleksandrova, 35, tél. 2122. | |
| 15. Maribor, bureau à la gare. | |
| 16. Mostar, Miroslava Tirša, 1., tél. 28. | |
| 17. Niš, Vožda Karadjordja, tél. 168. | |
| 18. Novi Sad, Kralja Aleksandra 21, tél. 2222. | |
| 19. Osijek, trg Kralja Petra 13, tél. 25. | |
| 20. Rab, trg 23 travnja. | |
| 21. Rogaška Slatina. | |
| 22. Sarajevo, Fra Grge Martića trg, 2, tél. 454. | |
| 23. Skopje, Kralja Petra 24, tél. 432. | |
| 24. Sombor, Kraljevića Djordja, 6, tél. 5. | |
| 25. Split, Obala (sur le Quai), tél. 349. | |
| 26. Stari Bečej, Kralja Petra 2, tél. 22. | |

AGENCES OFFICIELLES A L'ETRANGER

- Berlin S. W. 11 — Stresemann-strasse, 92/102.
- Vienne I, Augustinerstrasse 3, tél. B-261-86.
- Salonique, Rue Vénizelos 14, tél. 13-59.

La Société „Putnik“ est l'organisation centrale des services du tourisme yougoslave.

Renseignements gratuits pour tous les voyages. Vente des billets pour tous les pays et pour tous les moyens de locomotion. Toutes les opérations de banque nécessaires aux voyageurs. Coupons d'hôtels pour tous les pays.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)

fondé en 1882

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage. Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques. Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au „lombard“ des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au **Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade** ou à ses succursales.